



## RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

ASSEMBLEE GENERALE DU 27 JUIN 2026

Je commence par un étonnement : le Grdr s'est montré en 2025 et jusqu'à aujourd'hui moins brutalement affecté que d'autres par la crise de financement qui touche durement le secteur associatif engagé dans la solidarité internationale. Pourquoi ? D'abord, le Grdr est reconnu pour son ancrage local et la qualité des réalisations de ses militants et de ses équipes salariées. Le Grdr bénéficie également de sa gestion financière saine et du caractère pluri-annuel de plusieurs programmes avec des volumes importants. Et il n'avait pas de financements de l'USAID. Mais considérons que nous avons traversé des années exceptionnelles en passant de 6 à 9 M€ de budget annuel en peu de temps. Le Grdr s'ouvre progressivement aux financements philanthropiques qui sont intéressées par notre ancrage local et par notre double action en Afrique et en Europe. Poursuivons dans cette voie, et adaptons-nous, car les subventions publiques vont continuer à baisser fortement.

Mais la crise ne se résume pas aux baisses de financement. **L'action de solidarité internationale est prise entre plusieurs feux de critique.** Une critique au Sud, revendiquant plus de souveraineté. Une double critique au Nord : les populistes de droite prônent le repli identitaire, et vont jusqu'à la volonté de réduire les libertés associatives ; et une critique décoloniale interrogeant les rapports de pouvoir que l'aide perpétuerait. Il me semble que le Grdr a des atouts pour contribuer à la construction d'un nouveau cadre pour les Organisations de solidarité internationale, car il a de l'avance dans certains domaines comme la reconnaissance des savoirs multi-situés, la co-construction des réponses ou la remise en cause des asymétries historiques de pouvoir. Nous devons l'exprimer clairement et contribuer à une reconstruction collective, en lien avec le Groupe Initiative et Coordination Sud et avec tous nos partenaires.

Une autre évolution marquante concerne **les politiques de gestion des migrations**, en France, en Europe et en Afrique, qui ignorent les faits et cultivent les tensions sociales. Le Grdr y est attentif et souscrit aux actions de plaidoyer des partenaires spécialisés sur les politiques publiques. Il a la spécificité d'être présent ici et "là-bas". Il est donc bien placé pour mettre en valeur les bienfaits de la mobilité, l'action et l'expression des acteurs héritiers des migrations. Et pour rapprocher les actions des membres du Grdr dans ses différents territoires, en Europe et en Afrique. Le Grdr jouant un rôle de facilitateur à leurs côtés. Cette ambition suppose néanmoins de donner un nouveau souffle à nos relations avec les associations issues de la migration, en particulier des associations de jeunes, en Afrique comme en France.

Si l'on se tourne vers **le chemin parcouru ensemble**, que voyons-nous ? Nous avons fait un bilan complet il y a 2 ans. Nous avons ensuite mis au point un Cadre d'Orientation Stratégique CIS 2025-

2030 (et actualisé notre Charte des valeurs). On retiendra que les douze derniers mois ont été consacrés à l'organisation professionnelle des ressources interne du Grdr. La Direction du Grdr est renouvelée. Le Grdr dispose d'un nouvel organigramme. La vie associative se développe sous différentes formes. Nous enregistrons une belle série de progrès de communication externe : logo plus moderne, lettre d'information régulière, et plusieurs évènements comme l'Assemblée plénière de Graines de citoyenneté, la conférence « Entre terres et mer » sur le littoral, les présentations du film « Sankofas », les réunions avec les diasporas et récemment le festival Génér'actions des 6 et 7 juin.

Nous savons que le Grdr fait face, inévitablement, aux difficultés de tous côtés, y compris géopolitiques, notamment en Algérie, et au Mali où le Grdr reste présent, avec un dispositif de sécurité resserré, au travers de son COS de Kayes et d'une antenne restreinte. En interne, les défis demeurent également, la mobilisation associative doit encore progresser, la gestion interne également.

### **Quelles devraient être les priorités pour 2026-2027 ?**

Le monde change, il change vite. On doit s'y adapter ou décliner. En poursuivant sa consolidation administrative, notamment sa gestion de ses ressources humaines. En inventant un Grdr compétitif dans le nouvel espace digital, avec ses réseaux sociaux et son intelligence artificielle. En poursuivant la dynamique engagée dans le suivi-évaluation.

Le Grdr s'est récemment doté de programmes « pays », en commençant par la Mauritanie, le Sénégal et la France. Cet effort va se poursuivre, notamment en France où le Grdr cherche à préciser sa voie, avec des équipes renouvelées qui travaillent à de nouveaux programmes. Le Conseil d'administration et la Direction y veillent avec attention. Ils vont par ailleurs clarifier le positionnement du Grdr sur les sujets clefs évoqués au début de ce rapport.

Une priorité sera de renforcer les échanges entre les échelons locaux et centraux au moyen de rencontres et d'animation du réseau des acteurs (salariés, adhérents, sympathisants) et des partenaires proches du Grdr. Pour promouvoir le Grdr, dialoguer sur sa stratégie et donner ainsi vie à notre principe d'unité dans la diversité. Et pour compléter le dispositif de suivi-évaluation qui a pris une nouvelle dimension.

L'adaptation aux changements passe également, et avant tout, par une ouverture du Grdr à la jeunesse. Nous avons de grands atouts pour cela, avec des programmes dynamiques centrés sur la jeunesse dans plusieurs pays, en Mauritanie, en Tunisie, en Guinée et en France. Les jeunes sont au rendez-vous, volontaires, innovants, comme on l'a vu à l'occasion de l'évènement annuel récent, le festival Génér'Actions animé par plusieurs dizaines d'association de jeunes français héritiers de l'immigration. A nous de leur ouvrir en grand les portes du Grdr ! Comme nous devons d'ailleurs renouveler la gouvernance du Conseil d'administration d'ici la prochaine Assemblée générale, avec le départ prévu de plusieurs des membres du bureau.

Je soulignais en conclusion l'an passé que l'avenir était plein d'inconnu. Le contexte s'est encore dégradé depuis une année. La guerre progresse. L'écosystème mondial se dégrade. Les libertés reculent. Le droit est bafoué, au plan international comme au plan des libertés. Mais résistons et comptons sur l'inattendu, comme Edgar Morin, nous en a donné l'exemple. A notre petite échelle, nous préparons ensemble le monde de demain, aussi viable et pacifique que possible.